AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
HAUTE-GARONNE

www. hautegaronne.chambre-agriculture.fr

La lettre Bovins Lait

N° 24 - Juillet 2021

AGENDA

Les Pyrénéennes 2021

Les Pyrénéennes du 16 au 19 septembre 2021 au Parc des expositions du Comminges de Saint-Gaudens

➔ Vendredi 18 septembre :
15h00 Concours inter départemental Abondance

➔ Samedi 19 septembre :
• de 9h à 13h :
concours inter régional Montbéliard.
• de 13h30 à 18h :
concours inter régional Prim holstein.

➔ Dimanche 20 septembre:
• de 9h30 à 11h :
Concours génisses régional Brun.
• de 11h à 13h :
défilé des animaux primés.
• de 14h à 15h :
Présentation des races laitières
• de 15h à 16h30 :
Concours des jeunes présentateurs.

Adapter la conduite du troupeau pour maitriser le stress thermique

① Sous de fortes températures, en été, les animaux vont boire plus. **La consommation peut doubler, jusqu'à 150 L /j.** Les recommandations montent à 10cm linéaires de longueur d'abreuvoir par vache soit pour **un troupeau de 50 Vaches : 5 m linéaires d'abreuvoir**. Pour éviter la monopolisation de la place par les vaches dominantes et limiter la sur-fréquentation des points d'eau, Il faut faire attention qu'il y ait plus de 3.60m autour de chaque abreuvoir (voir tableau ci-dessus *source IDELE*).

Longueur d'abreuvoir par vache	6 cm minimum optimum 10 cm l'été
Distance maximale entre deux abreuvoirs	20 m
Débit d'eau	15 à 20 l/mn
Hauteur d'eau minimale dans l'abreuvoir	> 7 cm
Hauteur des abreuvoirs	0.70 à 0.75 m
Espace latéral	≥ 3.60 m

Ne pas hésiter à mettre en place **des points d'eau supplémentaires** en gardant en tête que celui situé en sortie de traite est le plus important ! Contrôler régulièrement la propreté des abreuvoirs et privilégier une eau à plus faible température (éviter les abreuvoirs en plein soleil, notamment aux champs).

② En situation caniculaire les pertes par la transpiration, l'évaporation, la respiration et via les urines sont plus importantes. **Les apports de minéraux, oligos et vitamines doivent donc être augmentés de l'ordre de + 20% ; soit environ 50 g/VL/j**. Surveiller particulièrement les apports de potassium (1,5% de la MS) perdu dans la sueur bovine, de magnésium (0,4% de la MS) et de sodium (3g/kg MS) à laisser disponible en libre-service.

Le carbonate de potassium se révèle aussi intéressant pour favoriser une BACA positive.

Source : Valacta

③ En réduisant son ingestion et donc sa rumination, **les risques d'acidose ruminale se trouvent accentués** d'autant plus que l'augmentation du taux respiratoire entraine une tendance à baver ce qui diminue la disponibilité des tampons naturels du rumen (bicarbonates salivaires). Ainsi les TB ont donc tendance à chuter. Tamponner le rumen avec la distribution quotidienne de **bicarbonate de sodium : de 200 à 350 g/vache/jour** est nécessaire. Un apport de levure vivante Saccharomyces Cerevisiae (à raison de 5g par vache) semble également avoir un effet positif sur le fonctionnement du rumen et la gestion des risques d'acidose en période chaude. **La Balance alimentaire cation anion (BACA) peut être aussi augmenté jusqu'à atteindre 350mEq/kg de MS.**

④ Une des conséquences du stress thermique sur les vaches est la diminution de la consommation de matière sèche. Il faut donc **reconcentrer la ration de base pour couvrir les besoins**.

La première chose à faire est d'assurer **la fibrosité** de la ration avec **des fourrages d'excellente qualité et de la cellulose digestible** telle que du regain, du foin de 2ème coupe voire des pulpes de betteraves : viser 18% de cellulose. Dans un deuxième temps il est possible de densifier la ration en énergie et en protéines mais en limitant **l'apport d'amidon rapide, privilégier l'apport énergétique sous forme de sucres**. L'ajout de **matières grasses** peut également être étudié tout en évitant les sources d'acides gras insaturés qui favorisent la chute du TB.

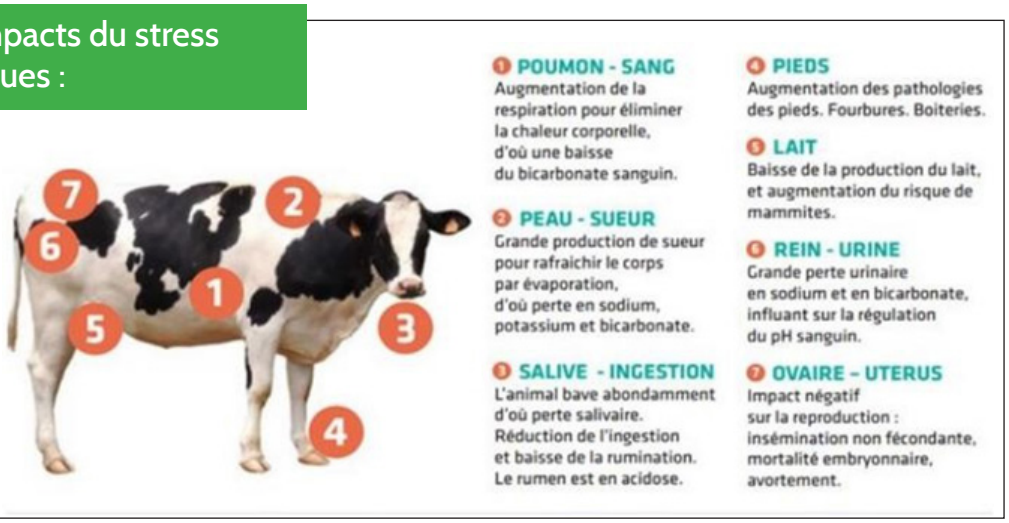
La production de chaleur par le rumen survient 4 heures après l'ingestion d'un repas, par conséquent il est fortement conseillé de distribuer les principaux repas aux heures les plus fraîches : **soit en soirée ou très tôt le matin**. Pour maximiser l'ingestion et limiter le risque d'acidose, il est intéressant de **multiplier les incitations et les prises alimentaires** tout au long de la journée. L'évacuation des refus est d'autant plus importante qu'elle limitera la baisse d'appétence et l'échauffement. Pour cela veiller également à ce que **l'auge soit protégée du rayonnement du soleil** et vérifier **la teneur en humidité de la ration**. Pour ne pas dépasser le seuil des **45% de MS** à l'auge, l'ajout d'eau peut donc être envisagé (de 1 à 5 l d'eau/vache/jour)

Pour limiter les reprises de fermentation au silo en période estivale, il est peut être judicieux d'avoir ajouté un **conservateur à base de bactéries buchnérii** à l'ensileuse (300 000 CFU/g minimum). Si le silo chauffe, de l'**acide propionique** peut être ajouté, soit sous forme solide : **1kg/ tonne brute de ration dans le bol**, soit sous forme liquide à hauteur de **1l/10l d'eau sur le front d'attaque.**

⑤ **Tout ce qui est préconisé est d'autant plus vrai pour les vaches taries !**
La déshydratation peut conduire à l'avortement de la vache gestante ou tout du moins au raccourcissement de sa gestation. De plus un stress thermique induit une baisse d'immunité très préjudiciable pour les vaches taries qui vont commencer leur prochaine lactation : maladies post partum augmentées, sensibilité accrue aux mammites, baisse de la qualité du colostrum...

Ne pas négliger les petits veaux qui doivent avoir **de l'eau à disposition dès les premiers jours de vie** ainsi que les génisses.

Les 7 impacts du stress thermiques :



Palmarès 2021 des meilleures carrières par race

Elevage	Nom	Race	Date de naissance	Père	Lait total (kg)	MUT (kg)	TB (g/kg)	TP (g/kg)	KG MUT / lactation	Nb lactations
GAEC BEYRET	4160	PRIM'HOLSTEIN	07/06/2004	NEWARK	123 881	9242	41,4	33,2	1320	7
GAEC DE ST LOUIS	DUF DORELIE	BRUNE	31/08/2008	PRINCE	101 591	8035	44,9	34,2	893	9
GAEC BOYREAU FILS	6246	MONTBELIARDE	01/04/2008	REDON	109 423	7703	38,1	32,3	770	10
EARL DE LA PRAIRIE	8704	JERSIAISE	01/05/2011	DJ OLIVER	54 784	5413	58,1	40,7	902	6
EARL DAURE	BALTIQUE	ABONDANCE	26/03/2006	LEMPEREUR	58 792	4239	37,6	34,5	385	11

Ce sont des vaches qui ont produit plus de 4 000 kg de MUT dans leur carrière et toujours présentes.
Félicitations aux éleveurs mais également à leur vache !

Les chantiers d'ensilage ne s'improvisent pas, rappelons les bases pour appréhender sereinement cette période

1. Surveiller la floraison pour planifier la date de récolte *(source Arvalis)*

La floraison correspond à la sortie des soies, au niveau du futur épi.
Une plante est fleurie lorsqu'elle présente au moins une soie. On considère qu'une parcelle est fleurie quand 50 % des plantes présentent des soies. Elle a lieu entre 8 à 10 jours après l'appariton beaucoup plus visible des panicules au sommet des plantes. A partir de ce stade, il faut environ 600 à 640 degrés jour pour atteindre le stade optimal de récolte plante entière... **soit 40 à 60 jours selon les zones du département et la météo.**

2. Stade de récolte : objectif 32 à 34 %MS *(source Arvalis)*

L' objectif est de récolter un maïs ni trop sec, ni trop humide. Récolter à moins de 30 % de MS, c' est limiter le rendement et risquer des pertes de sucres au silo par écoulement de jus. Récolter à plus de 35 % MS, c' est risquer d'altérer la qualité de conservation de l'ensilage et réduire la digestibilité des 2 parties de la plante (amidon des grains et tiges + feuille).
Et pour cela, il faut anticiper. Le stade important reste l'apparition de la lentille vitreuse sur les grains des couronnes centrales. Les observations au champ peuvent commencer trois semaines après la sortie des soies au bout des épis (floraison femelle).
Une fois ce stade repéré, sachant qu'il faut 20 à 24 degrés jours (dj) pour gagner un point de MS, il est possible de déterminer la semaine optimale de récolte.
Comment calculer les degrés jours (en base 6 -30°C) ? Par exemple, température du matin 20 °C et après-midi 35 °C. Nombre de degrés jour : (20+30)/2 - 6= 19 degrés donc dans ces conditions le maïs gagne 1 petit point de MS par jour. A savoir que le gain en matière sèche lors d'une journée de pluie est nul.

3. Préconisations longueur de coupe

Les préconisations se situent autour de 8 à 10 mm rendus auge.
Cependant, il faut prendre en compte le système de distribution qui pourrait éventuellement « défibrer » le maïs.

Objectif de longueur de coupe du maïs rendu à l'auge : **8 à 10 mm**		
Incidence du matériel de distribution	Fraise (+3 à +5 mm)	.... mm
	Mélangeuse (+1 à +3 mm)	.... mm
	Concentrés totaux> 4kg (+2 à +4 mm)	.... mm
	Absences de fibres dans la ration (+2 mm)	.... mm
	Désileuse sans accessoire d'affinage (-3 à -4 mm)	.... mm
Préconisation de réglage de l'ensileuse lors du chantier		.... mm

(Source BCEL Ouest)

Exemple : Je distribue ma ration à l'aide d'une mélangeuse. L' objectif étant d'obtenir un maïs à l' auge d'une longueur de 8 à 10 mm, je rajoute +1 à +3 mm : je dois ensiler mon maïs à une longueur de 9 à 13 mm.
Si je me retrouve à ensiler un maïs vraiment sec (40 %MS et plus), il vaut mieux régler l' ensileuse à une longueur de coupe inférieure à 10 mm pour assurer un tassage de qualité et une meilleure conservation.

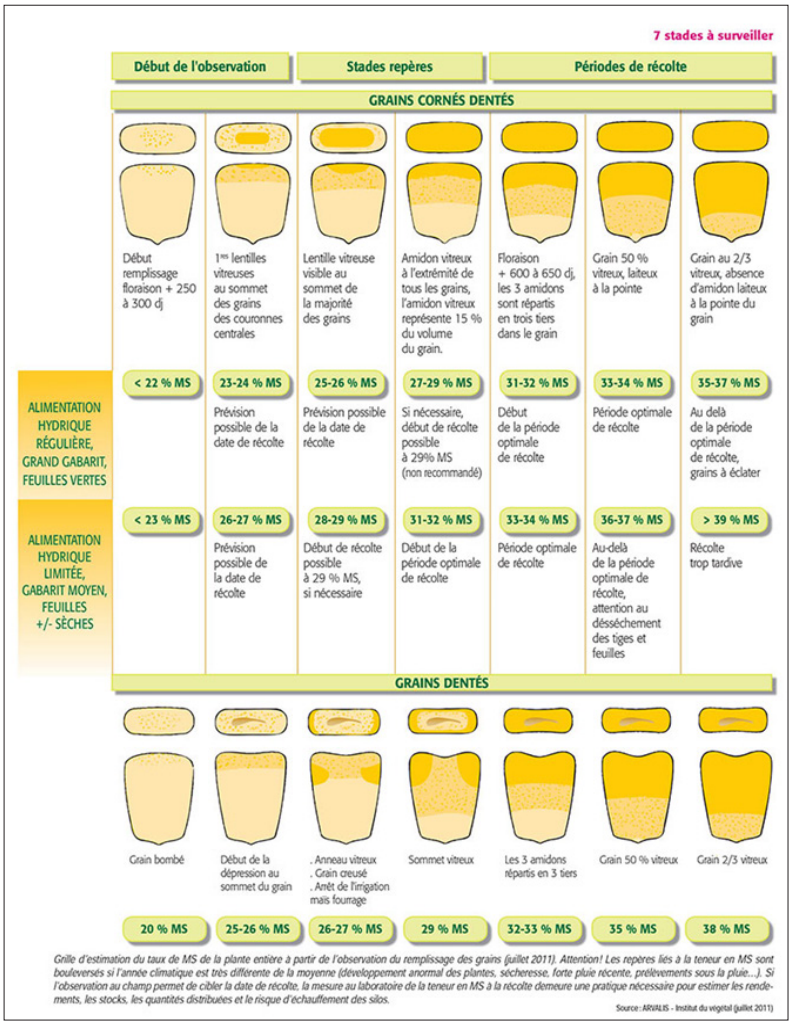
• *Concernant* **l' éclatage du grain**, l' objectif est d'obtenir un grain totalement pulvérisé, facilitant ainsi l'attaque bactérienne dans le rumen de la vache. **Le réglage de l'éclateur se situe autour de 1 à 2mm, très serré.**

• *Concernant le débit de chantier et le tassage* : Un repère simple est d'avoir autant de **tracteur tasseur que d'hectares récoltés en 1 heure** *(Source : FR CUMA Bretagne).*
Le poids de tassage doit être adapté au débit de chantier, plus le débit est élevé plus le poids de tassage est important.

Poids de tassage = débit au silo (tonnes de MS rentrante/heure) x 400 kg.

Exemple : Pour un débit de 2 ha/heure à 14Tms/ha ça fait 28 Tonnes de MS/heure x 400 kg = 11 tonnes de tracteur tasseur soit environ deux tracteurs (à voir en fonction de vos équipements).

Autre préconisation : **bien gonfler les pneumatiques** (éviter les basses pressions et les roues jumelées) et **tasser à une vitesse de 3 à 4 km / heure.**



GTE 2020 : des charges fourragères en hausse !!!

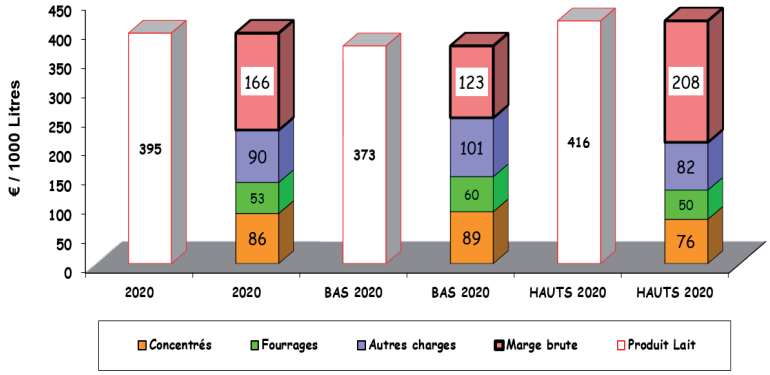
Les résultats ci-dessous proviennent de 29 exploitations qui ont opté pour le suivi technico économique ESSENTIEL+.
La ferme moyenne de l'échantillon produit 711 000 litres de lait à 41.3 de TB et 33.4 de TP avec 85 vaches laitières sur 84 ha de SFP et 2.3 UMO.

L' année 2020 se caractérise par un prix de base du lait en baisse de 4€ sur 1 an, qui **s'établit à 329 € /1000 litres** (TB38/TP32) en moyenne chez les 5 principaux collecteurs du département. Niveau qu'il serait raisonnable d'espérer supérieur à l'avenir.

Analyse de la marge

Le produit de l' atelier lait s'est fixé à 395€ (-3% par rapport à 2019), le produit viande lui, a baissé de 7 € /1000 litres (-20€ par veau vendu).
La qualité du lait, cellulaire prioritairement et des soucis de germes font que **le prix payé éleveur varie de 329 à 392 €. Le prix du lait perçu est en moyenne supérieur de 27€ par rapport au prix de base.**
Du côté des charges opérationnelles, c' est le poste concentrés qui occupe toujours les devants de la scène (36% des charges opérationnelles). La quantité et le prix sont stables d' une année sur l' autre **(244g de concentrés /litre de lait produit pour un prix moyen de 317€/ tonne)** ; Les autres postes de charges animales n'ont pas évolué, toujours autour de 90€ (frais de repro, vétérinaires, litière et produits de traite.)
La hausse des charges globales est due essentiellement au fait que l'année s' est révélée particulièrement peu clémente au niveau météorologique. **Les rendements fourragers ont été inférieurs à la normale,** ce qui a provoqué une augmentation du coût de production de la tonne de matière sèche, tout en nécessitant des achats exceptionnels de matières sèches grossières. En effet le montant de la tonne de MS produite du maïs ensilage en situation sèche **est passé de 47 € en 2019 à 64 € en 2020**. Les charges fourragères passant ainsi de 43 à 53 €/1000 litres.

Le graphique ci après décompose les éléments de la marge brute



Axe de travail

La marge brute moyenne à la tonne de lait produit s' établit en 2020 à 166 € contre 187 € en 2019.
Il existe toutefois un écart conséquent entre les plus (208€) et les moins (123€) performants de l'ordre de 85 €/1000l ; ce qui, ramené à la livraison moyenne de la ferme "gte du 31" représente 60 000€ en plus ou en moins pour l'exploitation.
Si l' on s' intéresse à la marge par vache présente, il en va de même puisqu'elle varie de 986 à 1704 € entre les 2 groupes. A noter que la performance technique n'accompagne pas toujours la performance économique. En effet, par rapport aux plus efficaces, les moins efficients produisent 50 litres de lait en plus mais avec un surplus de 200 kilos d'aliments, soit à peine 0.25 litre de lait par kilo de concentré supplémentaire. L' efficacité des concentrés reste primordiale pour abaisser le cout alimentaire.

Pour améliorer la marge de l' atelier, 2 solutions peuvent être envisagées :

• Maximiser les produits : meilleure qualité du lait, baisse du taux de mortalité, renforcement du suivi de reproduction des vaches et des génisses et ne pas subir les réformes pour maitriser l'état d'engraissement.

• Réduire les charges de production : maîtriser le prix d' achat des concentrés en anticipant, assurer le maximum de production par des fourrages de qualité, étudier une moindre dépendance protéique tout en ne perdant pas de vue la cohérence entre ressources fourragères disponibles et effectif à nourrir.

Chiffrer pour exister et s'adapter au monde de demain

La technique restera toujours un levier pour servir la rentabilité lors de périodes plus critiques.
La connaissance de ces chiffres et la comparaison aux autres permettra toujours de progresser et de s' améliorer. Rentabilité économique, viabilité sociale et attention portée aux attentes sociétales et des consommateurs sont au cœur des projets du la filière lait de demain.
L' empreinte carbone de l' exploitation laitière et le bien-être animal sont deux facteurs qu' il va falloir appréhender très vite sur les exploitations. Aussi pour tout cela, la relation privilégiée éleveur- conseiller est plus que jamais indispensable, pour affronter l' évolution demandée par la société et lutter contre l'isolement.

Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne
32 rue de Lisieux - CS90105
31026 Toulouse Cedex 3

Equipe technique bovins lait :
Pascal ARIES 06.32.89.29.32
Camille GEMAIN 06.33.42.50.32
Richard GOURMANEL 06.32.89.20.46

«Les tarifs et conditions générales de vente sont disponibles sur simple demande»